

PERMANENT HEADQUARTERS COMMITTEE

Summary Record of Meetings

COMITE DU SIEGE PERMANENT

Compte rendu des Séances

Friday, 6 December 1946

TWENTY-SECOND MEETING

Held at Lake Success, New York, on Friday, 6 December 1946, at 3.15 p.m.

Chairman: Mr. D. WILGRESS (Canada).

Continuation of the discussion of the report of Sub-Committee 1 of the Permanent Headquarters Committee (documents A/SITE/23/Rev.2, A/SITE/Sub.1/3, A/SITE/Sub.1/4, A/69)

The VICE-CHAIRMAN took the Chair in the absence of Mr. Zuleta Angel (Colombia), Chairman of the Committee, who was indisposed. With the unanimous approval of the members he expressed the hope that Mr. Zuleta Angel would soon be in a position to assume the Chair again.

Mr. AUSTIN (United States of America) associated himself with the remarks of the Chair. He suggested that during Mr. Zuleta Angel's absence, the Committee should refrain from taking a decision on the question of the permanent headquarters.

He recalled that the United States of America had departed from its position of neutrality on the question, in response to what it considered to be the desire of most of the other members. In doing so, the United States intention was not that of seeking to persuade the Committee to select any particular site. His delegation had acted solely for the purpose of assisting the Organization in reaching a final decision during the present session of the General Assembly in the selection of what ought to become, in the future, the capital of a genuine World Government.

As regards the offer of the Presidio site, he wished to point out that it had not been at the initiative of the United States that the Sub-Committee had inspected that site. It had only been as a result of the enquiries of the Sub-Committee that the United States had informed them that the site could be made available; it was after renewed enquiries concerning the cost of the site that the United States had made it clear that the Presidio might be made available without charge. That information, furnished by the United States delegation, had not been intended to influence the members; Mr. Austin

Vendredi 6 décembre 1946

VINGT-DEUXIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le vendredi 6 décembre 1946, à 15 h. 15.

Président: M. D. WILGRESS (Canada).

Suite de la discussion du rapport du Sous-Comité 1 du Comité du siège permanent (documents A/SITE/23/Rev.2, A/SITE/Sub.1/3, A/SITE/Sub.1/4, A/69)

En l'absence de M. Zuleta Angel (Colombie), Président du Comité, légèrement souffrant, la présidence est assurée par le VICE-PRÉSIDENT, qui se fait l'interprète de tous les membres pour regretter l'absence de M. Zuleta Angel et lui présenter des vœux de prompt rétablissement.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) s'associe aux sentiments exprimés par le Président. Il propose au Comité de s'abstenir de prendre toute décision au sujet du siège permanent en l'absence de M. Zuleta Angel.

Il rappelle que les Etats-Unis d'Amérique ne se sont départis de leur position de neutralité qu'en réponse à ce qu'ils croyaient être le vœu de la plupart des membres du Comité. En agissant ainsi, les Etats-Unis ne nourrissaient pas la moindre intention d'influencer ces derniers et de les amener à se prononcer pour un site particulier. Leur seul but avait été d'aider l'Organisation des Nations Unies à arriver à une décision finale au cours de la session actuelle de l'Assemblée générale, afin que puisse être établie la capitale des Nations Unies, appelée à devenir la capitale d'un véritable gouvernement mondial.

En ce qui concerne l'offre du Presidio, M. Austin tient à souligner que ce n'est pas sur l'initiative des Etats-Unis que le Sous-Comité a inspecté ce site. Ce n'est qu'en réponse aux questions posées par les membres du Sous-Comité que les Etats-Unis ont fait savoir que ce site serait disponible; et ce n'est qu'après de nombreuses démarches effectuées auprès d'elle que la délégation des Etats-Unis a précisé que le Presidio serait cédé à titre gratuit. Cette information n'était pas destinée à influencer les membres du Comité; au contraire, M. Austin tient à souligner que la délégation des Etats-

wished to assure the Committee that his delegation had tried to avoid supporting the claims of any particular community. Even although the offer of the Presidio site, had been made, the United States delegation reserved its views regarding the final selection.

In view of recent developments, however, the representative of the United States of America wished to announce that his Government was in favour of a site on the Atlantic coast of the country. No favouritism was involved in that selection, which had been made solely on the basis of the best interests of the United Nations. His Government had come to the conclusion that the headquarters of the organization should not be far removed from Europe, which would be the centre of most of the activities of the Organization. In addition, the capital of the United Nations should be easily accessible from the capitals of most of the Member States. He hoped that the Secretary-General would explain to the Committee how the selection of a west coast site would involve additional burdens of transportation and communication.

The United Nations could become a strong and vital Organization, able to maintain peace, security, and well-being throughout the world only if it found support among the peoples of the world. It would be difficult to find such support if the permanent headquarters were situated in a place which, to most nations, might be considered remote and inaccessible. The selection of a west coast site might well result in diminishing effort and interest on the part of those people whose increasing effort and interest were of vital concern to the Organization.

The United States of America had always supported the principles of the universality of the Organization and of the sovereign equality of the large and small nations. It would be fatal, however, if one or two of the Great Powers, whose co-operation was essential for the continued strengthening of the United Nations, became hostile or opposed to the United Nations. It would be necessary, therefore, to disregard the climatic and aesthetic appeal of San Francisco and build a permanent headquarters on the east coast. For its part, the delegation of the United States wished to reserve its position on the selection of any particular site on the east coast.

Mr. Austin proposed that after the return of the permanent Chairman, the Committee should first make a choice between the Atlantic and the Pacific coasts of the United States. If the east coast were selected, the members would have an opportunity of making a considered decision of the actual site, and, if possible, of reaching unanimity on that question. In either case, the United States would accept the decision of the majority without rancour.

Unis a toujours cherché à éviter d'appuyer les revendications de telle ou telle localité. Même après avoir fait connaître l'offre relative au Presidio, la délégation des Etats-Unis a expressément réservé son opinion quant au choix final.

Toutefois, certains événements qui se sont produits récemment amènent le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique à se prononcer en faveur d'un site sur la côte de l'Atlantique. En faisant ce choix, basé uniquement sur les intérêts supérieurs des Nations Unies, le Gouvernement américain ne s'est laissé guider par aucun sentiment de partialité. Il est arrivé à la conclusion que le siège de l'Organisation ne doit pas être trop éloigné de l'Europe, où une grande partie de son activité devra s'exercer. De plus, la capitale des Nations Unies devrait être d'un accès facile par rapport aux capitales de la plupart des Etats Membres. M. Austin exprime l'espoir que le Secrétaire général voudra bien, à ce propos, exposer au Comité les difficultés supplémentaires au point de vue transports et communications qu'entraînerait le choix d'un site sur la côte ouest des Etats-Unis.

L'Organisation des Nations Unies ne pourra croître en force et en efficacité, et remplir la mission qui lui est confiée en ce qui concerne le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde, que si elle est assurée de l'appui de tous les peuples. Or, un tel appui lui serait difficilement accordé si son siège permanent était établi dans un lieu qui apparaîtrait à la plupart des nations comme isolé et inaccessible. Le choix d'un site sur la côte occidentale pourrait avoir comme résultat de diminuer les efforts et l'intérêt des peuples mêmes qu'il faudrait, au contraire, appeler à une collaboration de plus en plus étroite pour assurer la vie même de l'Organisation.

Les Etats-Unis d'Amérique ont toujours défendu le principe de l'universalité de l'Organisation et celui de l'égalité souveraine des grandes et des petites nations. Il serait désastreux qu'une ou deux grandes Puissances, dont la collaboration est essentielle pour maintenir et renforcer la communauté des Nations Unies, nourrissent des sentiments hostiles à son égard ou s'opposent à elle. Il semble donc nécessaire de se détourner des avantages qu'offrent le climat et les beautés naturelles de San-Francisco et de construire le siège permanent sur la côte est. Pour sa part, cependant, la délégation des Etats-Unis désire ne pas se prononcer quant à un site donné sur cette côte.

M. Austin suggère que, dès le retour du Président en titre, le Comité fasse un premier choix entre la côte de l'Atlantique et la côte du Pacifique. Si la côte est est choisie, les membres pourront prendre une décision dûment pesée sur le site lui-même et essayer d'atteindre à l'unanimité. Mais quelle que soit cette décision, les Etats-Unis s'inclineront sans rancœur devant l'opinion de la majorité.

The CHAIRMAN agreed with the suggestion of the representative of the United States of America regarding procedure. He also was hopeful that it would be possible to reach unanimity.

Mr. ROMULO (Philippine Republic) also agreed with Mr. Austin's suggestion on procedure. He wished to express admiration for the speech of the representative of the United States of America, whose delegation had found itself in a very delicate position. He still thought, however, that the advantages of the San Francisco site far outweighed the disadvantages. On the other hand, he was gratified by the fact that Mr. Austin's statement had dissipated fears that the United States was seeking to influence the other members in favour of the west coast. He recalled that the selection of the east coast had been made tentatively in London by the Preparatory Commission; the General Assembly was in no way bound by that decision. None of the members seemed to regret the selection of San Francisco as the birthplace of the Charter.

The delegation of the Philippine Republic, which had supported the modification of the unanimity principle in the Security Council, did not wish that principle to be intruded upon the General Assembly.

He pointed out that the argument by which the permanent headquarters should be close geographically to the problems of Europe was untenable, since the League of Nations had failed even although these headquarters were in the very midst of those problems.

As regards Philadelphia, the representative of the Philippine Republic quoted from a magazine article which made unfavourable comments about that city from the points of view of municipal government, sanitary conditions, and progressive spirit.

He emphasized that the problem of displacement of residents would arise in Philadelphia's Belmont-Roxborough site. Hospitals, orphanages and other institutions were situated there, in addition to numerous private homes. No such problem was involved in San Francisco; the only occupant of the Presidio site was the United States Army, whose Commander-in-Chief, the President of the United States, had offered it officially to the United Nations.

Even if the Pennsylvania Legislature passed the necessary statutes, title to the land of the Belmont-Roxborough site would not be clear, as originally that area had been set aside as a park. Lengthy and costly law-suits might be necessary before the United Nations could assume undisputed possession. The problem of title to the land would not be involved in San Francisco.

La procédure proposée par le représentant des Etats-Unis d'Amérique rencontre l'approbation du PRÉSIDENT, qui exprime également l'espoir que la décision finale sera prise à l'unanimité.

Cette procédure remporte également les suffrages de M. ROMULO (République des Philippines). Il dit combien il a admiré le discours que vient de prononcer le représentant des Etats-Unis d'Amérique, dont la délégation se trouve dans une situation si délicate. Néanmoins, il persiste dans sa conviction que les avantages du site de San-Francisco en compensent aisément les désavantages. Il se déclare heureux, par ailleurs, de ce que la déclaration de M. Austin ait dissipé la crainte que les Etats-Unis ne cherchent à influencer les membres en faveur d'un site sur la côte ouest. Il rappelle que le choix de la côte est a été fait à titre provisoire, à Londres, par la Commission préparatoire, et que l'Assemblée générale n'était aucunement liée par cette décision. D'autre part, aucun membre ne semble regretter que San-Francisco ait été choisi comme lieu de naissance de la Charte.

La délégation de la République des Philippines, qui a lutté pour tenter d'obtenir la modification du principe de l'unanimité au Conseil de sécurité, ne voudrait pas que ce principe fit son apparition à l'Assemblée générale.

Il fait remarquer que l'argument selon lequel le siège des Nations Unies doit être situé à proximité de l'Europe et de ses problèmes n'est pas défendable si l'on songe que la Société des Nations a échoué dans sa tâche, bien qu'elle se trouvât au cœur même des régions troublées de l'Europe.

En ce qui concerne Philadelphie, le représentant de la République des Philippines donne lecture d'extraits d'un article de revue commentant défavorablement les conditions existant dans cette ville, en ce qui concerne tant l'administration municipale, que les conditions sanitaires ou le désir de progrès qui l'anime.

Il souligne que les déplacements de population posent un problème particulièrement grave en ce qui concerne le site de Belmont-Roxborough, dans la région de Philadelphie. Des hôpitaux, des orphelinats, et d'autres institutions existent sur ce site sans compter les nombreuses maisons d'habitation privées. Aucune difficulté de ce genre n'est à craindre à San-Francisco, le seul occupant du Presidio étant l'Armée américaine dont le commandant en chef, le Président des Etats-Unis, en a fait l'offre officielle aux Nations Unies.

Par ailleurs, même si le corps législatif de l'Etat de Pennsylvanie passait les actes nécessaires, l'Organisation des Nations Unies ne serait pas assurée de disposer de titres de propriété irréfutables, car toute cette région était affectée originellement à l'usage de parcs publics. Des actions longues et coûteuses devront peut-être être intentées avant que l'Organisation ne dispose d'un titre de propriété incontestable. Aucun problème de ce genre n'est à craindre en ce qui concerne San-Francisco.

The buildings on the Presidio site were included in the free offer of the United States Government; they might be used as interim headquarters for the Organization, which would also have at its disposal two million square feet of office space in San Francisco itself, less than ten minutes away from the site.

In a few years, the problem of distance would play no role as a result of progress in the field of aviation. The members of the Committee should remember that the United Nations would endure for centuries.

The choice of San Francisco, far from the political influences of the east coast of the United States, would provide an inspiring example of faith in the enduring qualities of the Organization. It would be symbolic if the permanent headquarters were to replace a military reservation; for if the United Nations succeeded in the task of peace, all swords would eventually be beaten into ploughshares.

Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) outlined the factors, which, in the opinion of his delegation, favoured a site in the eastern part of the United States of America. He stated that the question of comfort could not be considered a decisive criterion in the choice which would have to be made by the Headquarters Committee, particularly in view of the fact that for years, a great part of the world had been deprived of all comfort. The important factor was the assurance that the Organization of the United Nations could be a living part of the universe and that it would not be confined to an ivory tower. Judged in the light of that essential consideration, the eastern coast of the United States, and particularly New York City, had undoubtedly advantages over the west coast.

The representative of Czechoslovakia did not consider that the influences of Wall Street and Washington on a headquarters situated in the vicinity of those two centres of finance and politics would be as great as some delegations seemed to believe. He thought that it was incumbent upon the United Nations themselves to judge the magnitude of that influence, to utilize it toward good ends, or to oppose it according to the way in which it manifested itself. At any rate, it would be an error to think that, in selecting a more remote site, the United Nations would be sheltered from all pressures.

Mr. Papanek observed that the maintenance of some important services in New York would prove necessary even if the permanent site were established far from that metropolis; as a matter of fact, New York was situated in the centre of one of the greatest concentrations of population in the world; it was an important

L'offre du Gouvernement des Etats-Unis de céder le site du Presidio à titre gratuit s'étend également aux bâtiments érigés sur ce site; ces bâtiments pourraient servir de siège provisoire pour l'Organisation des Nations Unies, qui pourrait disposer, par ailleurs, d'une superficie de deux millions de pieds carrés de bureaux situés dans la ville même de San-Francisco, c'est-à-dire à dix minutes du Presidio.

Dans quelques années, le problème de la distance ne jouera plus aucun rôle en raison des progrès qui seront réalisés dans le domaine de l'aviation. Les membres du Comité ne devraient pas oublier que les Nations Unies sont destinées à vivre pendant des siècles.

Le choix de San-Francisco, ville éloignée des influences politiques de la côte est des Etats-Unis, serait interprété comme un magnifique exemple de foi en l'avenir de l'Organisation. Le fait d'établir le siège permanent sur l'emplacement d'un ancien camp militaire aurait une valeur de symbole indubitable; car si les Nations Unies réussissent dans leur œuvre de paix, toutes les épées seront remplacées par les socs des charrues.

M. PAPANEK (Tchécoslovaquie), exposant les raisons qui, de l'avis de sa délégation, militent en faveur d'un site dans l'est des Etats-Unis d'Amérique, déclare que la question de confort ne peut être considérée comme un facteur décisif dans le choix auquel doit procéder le Comité du siège, surtout si l'on tient compte du fait qu'une grande partie du monde est privée, depuis des années, de tout confort. Ce qui importe, c'est d'assurer que l'Organisation des Nations Unies soit une partie vivante de l'univers et qu'elle ne soit pas reléguée dans une tour d'ivoire. Jugées à la lumière de cette considération essentielle, la côte est des Etats-Unis, et surtout la ville de New-York, présentent des avantages incontestables sur la côte ouest.

Le représentant de la Tchécoslovaquie n'attache pas à l'influence que pourraient exercer Wall Street et Washington sur un siège situé à proximité de ces deux centres, l'un financier, l'autre politique toute l'importance que lui attribuent certaines délégations. Il estime qu'il appartient aux Nations Unies elles-mêmes de juger de la portée de cette influence, de l'utiliser à bon escient ou de lutter contre elle selon la façon dont elle s'exerce. De toute manière, ce serait une erreur de croire qu'en éloignant le siège des Nations Unies, on placerait l'Organisation à l'abri de toute pression.

M. Papanek fait remarquer que le maintien d'importants services à New-York s'avérera nécessaire, même au cas où le siège permanent serait établi loin de cette métropole; en effet, New-York se trouve au cœur d'une des plus grandes concentrations humaines du monde; c'est un centre artistique et culturel important, et

artistic and cultural centre; it was also the terminal point of numerous maritime and aerial transportation systems.

In conclusion, the representative of Czechoslovakia indicated that his delegation intended to vote in favour of the New York area, where the United Nations had been welcomed with such friendliness by the authorities and the people.

Mr. MOE (Norway) thought that it was necessary to re-state the guiding principles which ought to govern the Committee's decision in the choice of a site for the permanent headquarters of the United Nations. Undoubtedly it was the duty of the Committee to find the place most likely to ensure the best functioning of the United Nations. In view of the importance of the mission entrusted to the Organization, which was the maintenance of world peace, the question whether the members of the Secretariat would reside in picturesque surroundings or whether the climate suited the delegates assumed a very secondary importance.

Mr. Moe was of the opinion that the primary consideration involved was that of distance. He said that it was indispensable for the permanent headquarters of the United Nations to be situated so that it might be most easily accessible for the greatest possible number of delegations. Progress achieved in the field of aviation justified the hope that in the near future, the time factor would be relegated to the background. On the other hand, there was the danger that the factor of cost might not change, particularly as regards the small nations which might find themselves compelled to limit the size of their delegations. Such an outcome would be contrary to the very purposes of the Organization, since its good functioning could be assured only through the full representation of all the Member States.

Furthermore, in view of the fact that the choice of a remote site would increase the costs of forty-nine out of the fifty-four Members of the Organization, Mr. Moe expressed the fear that such a choice might be considered as impairing the principle of sovereign equality of all the nations.

Mr. Moe added that while it was important to decide upon the question of the final location of the headquarters of the United Nations without delay, it was still more important to take no decision which might impair the continuity of the work of the Secretariat and which would postpone its organization on a permanent basis. Any transfer of the services of the Secretariat to a remote site would result in the loss of four to eight weeks' work. The delegation of Norway was of the opinion that that problem ought to influence the decision which the Committee had to take.

Mr. Moe joined the representative of the United States in stressing that it would be inter-

c'est aussi le terminus de très nombreuses lignes de communication maritimes et aériennes.

En conclusion, le représentant de la Tchécoslovaquie indique l'intention de sa délégation de voter en faveur de la région de New-York, où l'Organisation des Nations Unies a trouvé un accueil si amical de la part des autorités et de la population.

M. MOE (Norvège) croit nécessaire de refaire le point en ce qui concerne les principes dirigeants qui devraient guider la décision du Comité quant au choix d'un site pour le siège permanent des Nations Unies. La tâche du Comité est, sans conteste, de trouver l'emplacement le plus apte à assurer le meilleur fonctionnement possible de l'Organisation. Devant l'importance de la mission confiée à l'Organisation, le maintien de la paix dans le monde, la question de savoir si les membres du Secrétariat vivront dans un décor aimable, ou si le climat convient aux délégués, ne revêt qu'une importance tout à fait secondaire.

M. Moe estime que la première considération qui entre en ligne de compte est celle de la distance: il est indispensable, dit-il, que le siège permanent des Nations Unies soit situé de telle manière qu'il soit accessible au plus grand nombre de délégations possible. Les progrès accomplis dans le domaine de l'aviation permettent d'espérer que dans un avenir rapproché, le facteur "temps" sera relégué au deuxième plan: mais il est à craindre que le facteur "coût" ne continue à jouer, surtout pour les petites nations qui pourront se voir contraintes de limiter l'importance de leurs délégations, ce qui serait contraire à l'intérêt même de l'Organisation, le bon fonctionnement de celle-ci ne pouvant être assuré que par la représentation pleine et entière de tous les Etats Membres.

Par ailleurs, étant donné que le choix d'un site éloigné accroîtrait les charges de quarante-neuf des Membres de l'Organisation, M. Moe craint qu'un tel choix ne puisse être considéré comme portant atteinte au principe de l'égalité souveraine de toutes les nations.

M. Moe ajoute que s'il importe de régler sans retard la question de l'emplacement définitif du siège de l'Organisation des Nations Unies, il importe davantage encore de ne prendre aucune décision qui pourrait mettre en jeu la continuité du travail du Secrétariat et retarder son organisation sur une base permanente. Tout transfert des services du Secrétariat dans un lieu éloigné aurait pour résultat la perte de quatre à huit semaines de travail. La délégation de la Norvège est d'avis que ce problème devrait peser sur la décision que le Comité est appelé à prendre.

M. Moe se joint au représentant des Etats-Unis pour souligner l'intérêt qu'il y aurait à

esting to be apprised of the views of the Secretary-General on the subject.

The delegation of Norway thought that the sites which best fulfilled the requirements set forth above were: in the first instance, Flushing Meadow, and, in the second instance, the White Plains-Harrison site, both situated in the New York area.

Mr. Moe conceded that the Flushing Meadow site was not particularly attractive from the aesthetic point of view. That site, however, would permit the United Nations to undertake the transfer of its administrative and technical services at minimum cost and with practically no interruption of the work, since that transfer could take place gradually when the new buildings were completed.

Moreover, the Flushing Meadow site presented no problem of population displacement. Lastly, the United Nations was assured of the full co-operation of the authorities of New York City, who had spared no effort to assure the success of the present session of the General Assembly.

For all those reasons, the representative of Norway announced that he would vote in favour of Flushing Meadow. He added that the White Plains-Harrison (New York) and the Belmont-Roxborough (Philadelphia) sites were the second and third choices of his delegation.

Mr. FONTAINA (Uruguay) stated that in comparison with the arguments of geography (distance) and economics (additional costs), those based on the scenery or the climate appeared to be secondary.

Mr. Fontaina recalled that ever since the early discussions in London, Uruguay had favoured the establishment of the permanent headquarters of the United Nations in the United States of America. Once that decision had been taken, it would have seemed natural to leave to the United States the duty of designating the site, and to accept the opinion of the host country. No new facts had developed since then to modify that view.

At the present time, the United States had made it clear through the declaration of its representative, Mr. Austin, that it favoured a site in the eastern part of the country. The delegation of Uruguay accepted that decision and was prepared to co-operate in the impartial and unemotional search for the best site on the east coast, provided the Headquarters Committee reached agreement on the subject. Mr. Fontaina emphasized the importance of taking that historic decision by unanimous vote, and he appealed to all those who favoured the west coast to reverse their position in deference to the Government of the United States of America.

Mr. ROBLEDO (Colombia), speaking for Mr. Zuleta Angel, Chairman of the Headquarters

entendre le point de vue du Secrétaire général à ce sujet.

La délégation de la Norvège estime que les sites qui répondent le mieux aux conditions énoncées ci-dessus sont: celui de Flushing Meadow en premier lieu, et, en deuxième lieu, celui de White Plains-Harrison, tous deux situés dans la région de New-York.

M. Moe reconnaît volontiers que le site de Flushing Meadow n'est pas particulièrement attrayant du point de vue esthétique, mais c'est celui qui permettra à l'Organisation des Nations Unies de procéder au transfert de ses services administratifs et techniques avec le minimum de frais et pratiquement sans aucune interruption de travail, le déménagement pouvant se faire progressivement, au fur et à mesure de l'achèvement des nouveaux bâtiments.

De plus, le site de Flushing Meadow ne pose aucun problème de déplacement de population. Enfin, l'Organisation des Nations Unies est assurée de l'assistance pleine et entière des autorités de la ville de New-York, qui n'ont épargné aucun effort pour assurer le succès de la présente session de l'Assemblée générale.

Pour toutes ces raisons, le représentant de la Norvège annonce qu'il votera, le moment venu, en faveur de Flushing Meadow. Il ajoute que les sites de White Plains-Harrison (New-York) et de Belmont-Roxborough (Philadelphie) constituent les deuxième et troisième choix de sa délégation.

M. FONTAINA (Uruguay) estime qu'à côté des arguments d'ordre géographique (distance) et d'ordre économique (dépenses supplémentaires), les arguments fondés sur le paysage ou le climat apparaissent comme secondaires.

M. Fontaina rappelle que dès les premières discussions de Londres, l'Uruguay s'était prononcé en faveur de l'installation du siège permanent des Nations Unies aux Etats-Unis d'Amérique. Cette décision prise, il lui paraissait naturel de laisser aux Etats-Unis le soin de désigner l'endroit et de s'incliner devant l'opinion de l'Etat hôte. Aucun fait nouveau n'est intervenu depuis pour modifier cette prise de position.

Aujourd'hui, les Etats-Unis ont fait connaître, par la voix de leur représentant, M. Austin, qu'ils sont en faveur d'un site dans l'est du pays. La délégation de l'Uruguay s'incline devant cette décision et elle est prête à coopérer à la recherche impartiale et sereine du meilleur site sur la côte est, à condition que le Comité du siège se mette d'accord sur ce sujet. M. Fontaina souligne l'importance de marquer cette décision historique par un vote unanime et il fait appel à tous les partisans de l'ouest pour qu'ils reviennent sur leur position, par déférence envers le Gouvernement des Etats-Unis.

M. ROBLEDO (Colombie) prend la parole au nom de M. Zuleta Angel, Président du Comité

Committee, expressed his gratitude to the Committee, and in particular to Mr. Austin, for the regrets and good wishes which they had conveyed. Mr. Robledo announced that Mr. Zuleta Angel was hopeful of being able to assume the Chair at Monday's meeting when the vote would be taken which would constitute the final decision on the question.

The meeting rose at 6 p.m.

du siège, pour remercier le Comité, et en particulier M. Austin, des regrets et des bons voeux qu'ils ont bien voulu exprimer. M. Robledo annonce que M. Zuleta Angel espère être en mesure, lundi prochain, de présider au vote qui constituera la décision finale sur cette question.

Le séance est levée à 18 heures.